

**Reply to the Budget Speech
by Mr. Donald Arseneault,
Finance Critic**

**March 24, 2011
Unofficial Excerpt from
the *Journal of Debates (Hansard)***

006

13:12

I rise today to address the members of this House, the guests who are attending today, and those who are listening and watching from home today.

I would like to wish a special welcome to a former minister of this Legislative Assembly. Cheryl Lavoie was the Minister of State for Seniors under the past government. Thank you, Cheryl, for being here as well.

It is an honour to rise today as Finance Critic for the official Liberal opposition to deliver the reply to the 2011 provincial budget. Today, I would like to talk about wants and needs.

Aujourd'hui, je veux parler des désirs et des besoins. Dans la période menant au budget de cette année, le premier ministre et son ministre des Finances ont beaucoup parlé de désirs et de besoins. Ils ont promis que le budget présenté serait un document qui, selon eux, établirait la différence entre ce que veulent les gens du Nouveau-Brunswick et ce dont ils ont besoin. À cet égard, le budget présenté cette année échoue lamentablement. Le premier ministre et son ministre des Finances n'ont pas réussi à faire la différence entre leurs propres besoins politiques et les vrais besoins des gens du Nouveau-Brunswick.

New Brunswick needs a better education system for its children and young people. In his party's platform, the Premier promised to put children and families first with better education. As a parent, I fail to see where this budget delivers a better education system.

**Réponse au discours du budget
par M. Donald Arseneault,
porte-parole en matière de finances**

**le 24 mars 2011
Extrait officieux
du *Journal des débats (hansard)***

[Translation / Traduction]

006

13:12

Je prends la parole aujourd'hui pour m'adresser aux parlementaires, aux invités ici présents et aux personnes qui écoutent et regardent à la maison.

J'aimerais saluer particulièrement une ancienne ministre à l'Assemblée législative. Cheryl Lavoie a été ministre d'État aux Aînés dans l'ancien gouvernement. Merci, Cheryl, d'être ici également.

C'est un honneur de prendre la parole aujourd'hui en tant que porte-parole en matière de finances de l'opposition officielle libérale pour présenter la réponse au budget provincial de 2011. Aujourd'hui, j'aimerais parler des désirs et des besoins.

Today, I want to take about wants and needs. In the period leading up to this year's budget, the Premier and his Minister of Finance talked a lot about wants and needs. They promised that this budget would be a document that, in their view, would distinguish between what New Brunswickers want and need. On that front, this year's budget fails miserably. The Premier and his Minister of Finance have failed to distinguish between their own political needs and the real needs of New Brunswickers.

Le Nouveau-Brunswick a besoin d'un meilleur système d'éducation pour ses enfants et ses jeunes. Dans la plateforme de son parti, le premier ministre a promis de mettre les enfants et les familles au premier plan grâce à une meilleure éducation. En tant que parent, je ne vois pas comment le budget présenté assure un meilleur système d'éducation.

The cuts to education this government made prior to this budget were hard felt. We heard from school administrators, who said cuts could not be made without affecting the quality of education our students need.

At first, the Education Minister tried to fool New Brunswickers by saying these cuts in the classroom would have no effect on our children's education. Eventually, he had to change that message. Now, he says he is only looking to minimize the damage these cuts are doing to our students. It is evident now that things are only going to get worse in the classrooms across the province. Budgets are about choices, and the Premier has chosen to cut another \$18 million from our classrooms this coming year. Those cuts are only going to get worse over the next four years.

Dans son contrat avec les gens, le premier ministre a promis une meilleure éducation pour nos enfants. Les réductions qu'il a déjà faites, les réductions prévues pour l'année qui vient et les réductions au cours des années à venir sont l'équivalent d'une promesse non tenue. Le premier ministre a promis que sa parole avait valeur de contrat. Nous savons maintenant que le contrat est rompu.

Les gens qui devraient vraiment s'inquiéter sont les parents et les élèves des régions rurales du Nouveau-Brunswick. Dans son discours du budget, le ministre a parlé ouvertement de «redimensionner» nos écoles.

007

13:15

Les écoles qui sont le plus à risque sont celles des régions rurales du Nouveau-Brunswick. Les écoles qui sont le coeur et l'âme de certaines de nos collectivités rurales pourraient maintenant être menacées. Au lieu de fréquenter une école près de chez eux, nos plus jeunes élèves attendront l'autobus scolaire sur le côté de la route très tôt le matin, dans l'obscurité, pour faire un long trajet. Rien de tout cela n'a été mentionné dans le contrat du premier ministre avec la population. Il a seulement parlé de dispenser davantage de services en éducation. Toutefois, les gens du Nouveau-Brunswick obtiennent moins de services. C'est une question de choix, encore une fois.

Les réductions en éducation que le gouvernement actuel a faites avant le budget ont été difficiles à supporter. Le personnel administratif des écoles nous a dit qu'il était impossible de faire des réductions sans nuire à la qualité de l'éducation dont nos élèves ont besoin.

Au début, le ministre de l'Éducation a essayé de berner les gens du Nouveau-Brunswick en disant que les réductions dans les salles de classe n'auraient aucune répercussion sur l'éducation de nos enfants. Plus tard, il a dû changer le message. Maintenant, il dit qu'il essaie seulement de limiter les effets néfastes des réductions sur nos élèves. Il est désormais évident que la situation ne fera qu'empirer dans les salles de classe de l'ensemble de la province. Qui dit budget dit choix, et le choix du premier ministre a été une réduction additionnelle de 18 millions de dollars dans nos salles de classe pour l'année qui vient. De telles réductions ne feront qu'empirer au cours des quatre prochaines années.

In his contract with the people, the Premier promised a better education for our children. The cuts he has made already, the cuts this coming year, and the cuts in years to come add up to a broken promise. The Premier promised that his word was his contract. We now know that contract is broken.

The people who should really be worried are parents and students in rural New Brunswick. In his budget speech, the minister openly spoke of "right-sizing" our schools.

007

13:15

The schools most at risk are in rural New Brunswick. Schools that are the heart and soul of some of our rural communities could now be on the chopping block. Instead of going to school close to home, our youngest students will be waiting on the side of the road in the dark, very early in the morning, for a long bus ride. None of that was mentioned in the Premier's contract with the people. He only spoke of providing more services for education. However, New Brunswickers are getting less. Again, it is a matter of choices.

Again, it is a matter of choices. We chose to close rural DOT garages to save millions without affecting services. The Premier is promising to open those garages. Instead, he is going to close your schools.

The same can be said for postsecondary education. I know we have a number of students here in the gallery today who are very concerned about what they heard in this year's budget. In his contract with the people, the Premier promised the world to our young people, new opportunities to keep them here at home. What did he give our students instead? A tuition tax hike and a return to the parental contribution formula for student loans that will make a university or college education less accessible to young New Brunswickers.

The Liberal Party believes that this is a fundamentally wrong step. We believe in more access to postsecondary education in order to maximize the talents of New Brunswickers. That is why we put a number of measures in place to help our students and their parents. We froze tuitions, and we removed the parental contribution rule that was holding so many young people back. We capped student debt. We brought colleges and universities closer together, significantly increased the number of college seats, and gave colleges the independence from government that they needed.

Our Premier pretended that he shared these values in his contract with the people. I cannot find anywhere in his contract with New Brunswickers anything about big hikes to tuition or limiting access to postsecondary education, not even in the fine print. I think everyone agrees that a better education for our young people is the key to a better future in New Brunswick. On that front, I think this year's budget is a clear indication that we are going backward, not forward, on education. Again, the Premier's contract with New Brunswickers is broken.

Encore une fois, le contrat du premier ministre avec la population du Nouveau-Brunswick est rompu.

C'est une question de choix, encore une fois. Nous avons choisi de fermer des garages ruraux du MDT afin d'économiser des millions de dollars sans nuire aux services. Le premier ministre promet d'ouvrir ces garages. Il va plutôt fermer vos écoles.

La même chose s'applique à l'éducation postsecondaire. Je sais que nous avons ici dans les tribunes aujourd'hui un certain nombre d'étudiants qui sont très préoccupés par ce qu'ils ont entendu dans le budget de cette année. Dans son contrat avec la population, le premier ministre a promis la lune à nos jeunes, de nouvelles possibilités pour les garder ici dans la province. Au lieu, qu'a-t-il offert à nos étudiants? Une augmentation des frais de scolarité et un retour à la formule de contribution parentale pour les prêts étudiants, ce qui rendra les études au collège ou à l'université moins accessibles aux jeunes du Nouveau-Brunswick.

Le Parti libéral croit qu'une telle démarche est fondamentalement mauvaise. Nous croyons à un meilleur accès à l'éducation postsecondaire afin de maximiser les talents des gens du Nouveau-Brunswick. Voilà pourquoi nous avons mis en place un certain nombre de mesures pour aider nos étudiants et leurs parents. Nous avons gelé les frais de scolarité et aboli la règle de contribution parentale qui freinait tant de jeunes. Nous avons plafonné l'endettement étudiant. Nous avons rapproché les collèges et les universités, augmenté de beaucoup le nombre de places dans les collèges et donné aux collèges l'indépendance nécessaire par rapport au gouvernement.

Notre premier ministre, dans son contrat avec la population, a prétendu avoir les mêmes valeurs. Je ne peux trouver nulle part dans son contrat avec les gens du Nouveau-Brunswick quoi que ce soit à propos de fortes augmentations des frais de scolarité ou d'une réduction de l'accès à l'éducation postsecondaire — même pas dans les menus détails. Je pense que tout le monde convient qu'une meilleure éducation pour nos jeunes est la clé d'un meilleur avenir au Nouveau-Brunswick. À cet égard, je pense que le budget de cette année indique clairement que nous faisons marche arrière en éducation, non pas des progrès. Encore une fois, le contrat du premier ministre avec la population du Nouveau-Brunswick est rompu.

Again, the Premier's contract with New Brunswickers is broken.

Le Nouveau-Brunswick doit mieux s'occuper de ses malades, de ses personnes vulnérables et de ses personnes âgées. Là encore, je ne vois pas comment le budget présenté aidera nos personnes vulnérables et nos personnes âgées. Ce budget ne fait que leur rendre la vie plus difficile. Dans son contrat, le premier ministre a promis « une meilleure offre » aux personnes âgées. Ce ne sera toutefois pas le cas, à ce qu'il semble.

De nouveau sans rien préciser, le ministre a promis dans son discours de réexaminer les soins aux personnes âgées. Les personnes âgées et les familles de ces gens dont les besoins en matière de soins augmentent à mesure qu'elles vieillissent devraient être très inquiètes de ce que signifie une telle promesse.

C'est un gouvernement libéral qui a fait en sorte que les soins dispensés dans les foyers de soins soient plus abordables. Nous avons réduit le coût des soins et augmenté le nombre d'heures de services dispensés. Nous avons mis fin à la pratique des Conservateurs de saisir les biens des personnes âgées, tels que leur maison, pour payer les soins.

I think that these old Tory policies, which were a great burden on New Brunswick's seniors and their families, are back on the table. The Premier and the minister are afraid to come right out and say it. We had a plan to build hundreds of new nursing home beds in this province, because they were badly needed. We had plans for home care and for different types of advanced care. That is all up in the air now for our seniors. As it has done with tuition, the government is saying: Not our problem. The government is preparing to put the burden back on our seniors. This is not "a better deal for seniors". That is what it says in Premier Alward's broken contract.

The province's poverty reduction plan came out of the biggest public engagement this province has seen, initiated by a Liberal government. The plan has been hailed and fully embraced. Now, we are very concerned that this plan is in jeopardy. A Liberal government believes that the provincial government has a responsibility to lift New Brunswickers out of poverty. I know that my colleague opposite, as Finance Minister, is concerned about the bottom line, but investments in poverty reduction today will, over

New Brunswick needs to do a better job of looking after its sick, vulnerable, and elderly. Again, I fail to see how this budget delivers for our vulnerable and elderly. This budget only makes their lives more difficult. In his contract, the Premier promised "a better deal" for seniors. However, it does not look like that is going to be the case.

Again without any specifics, the minister in his speech promised to reexamine senior care. Seniors and families with seniors who need more care as they get older should be very worried by what that promise means.

It was a Liberal government that made nursing home care more affordable. We reduced the cost of care and increased the hours of care. We ended the Tory practice of seizing seniors' assets, such as their homes, to pay for care.

Je pense que les vieilles politiques des Conservateurs, qui étaient un fardeau écrasant pour les personnes âgées du Nouveau-Brunswick et leurs familles, sont de nouveau envisagées. Le premier ministre et le ministre ont peur de le dire ouvertement. Nous avions un plan pour aménager des centaines de nouveaux lits de foyers de soins dans la province, parce qu'ils étaient vraiment nécessaires. Nous avions des plans pour les soins à domicile et divers genres de soins avancés. Maintenant, tout cela est en suspens pour nos personnes âgées. Comme pour les frais de scolarité, le gouvernement dit : Ce n'est pas notre problème. Le gouvernement s'apprête à remettre le fardeau sur les épaules de nos personnes âgées. Ce n'est pas fournir « une meilleure offre aux aînés », soit ce que dit le contrat rompu du premier ministre Alward.

The plan of reduction of the poverty of the province is issued from the largest public consultation in the history of the province, launched by a Liberal government. The plan has been hailed and fully embraced. Now, we are very concerned that this plan is in jeopardy. A Liberal government believes that the provincial government has a responsibility to lift New Brunswickers out of poverty. I know that my colleague opposite, as Finance Minister, is concerned about the bottom line, but investments in poverty reduction today will, over

the long term, help the province's bottom line immensely.

008

13:20

À l'heure actuelle, il y a dans la province des enfants pauvres pour qui les soins de la vue et les services dentaires sont financièrement hors de portée. En tant que Libéraux, nous disons que c'est inacceptable dans une société moderne.

Le plan de réduction de la pauvreté fixe au 1^{er} avril de cette année la mise en oeuvre complète d'un programme de soins de la vue et de services dentaires pour les jeunes enfants qui ont la malchance de vivre dans la pauvreté.

L'échéance est dans huit jours. Nous espérons que le programme sera mis en oeuvre. Nous espérons que la ministre du Développement social confirmera aujourd'hui que le programme sera mis en oeuvre. Nous espérons que le premier ministre ne se sert pas des enfants qui ont besoin d'une telle aide comme pions dans une quelconque stratégie de communication, afin de pouvoir annoncer le programme dans son discours de clôture du débat sur le budget. Le programme a déjà été annoncé, et le premier ministre n'y était pour rien.

Nous exhortons le gouvernement à ne pas faire de politiaillerie avec la réduction de la pauvreté dans la province. Veuillez jouer franc jeu. Les milliers de gens du Nouveau-Brunswick qui ont élaboré le plan ne méritent rien de moins. S'il vous plaît, ne permettez pas à cette initiative importante de faire partie de votre contrat rompu.

Please do not let this be another part of your broken contract.

The same can be said about catastrophic drug coverage. We put forward a plan to implement fully a catastrophic drug program in this province by 2012. During the campaign, the day after we spoke of our catastrophic drug plan, David Alward stopped in Campbellton. Here is what the *Daily Gleaner* said the next day:

investir aujourd'hui dans la réduction de la pauvreté améliorera énormément les résultats financiers de la province à long terme.

008

13:20

Right now, there are in this province children living in poverty who cannot afford vision care and dental care. As Liberals, we say that is unacceptable in a modern society.

The poverty reduction plan has set April 1 of this year for full implementation of a vision and dental care program for young children who are unfortunate enough to be living in poverty.

That deadline is eight days from now. We hope the program will be implemented. We hope the Minister of Social Development will confirm today that the program will be implemented. We hope the Premier is not using children who need this help as pawns in some communications strategy so he can announce the program during his closing of the budget debate. The program has already been announced, and the Premier had nothing to do with it.

We urge the government not to play politics with poverty reduction in this province. Please lay your cards on the table. The thousands of New Brunswickers who developed this plan deserve nothing less. Please do not let this major initiative be another part of your broken contract.

S'il vous plaît, ne permettez pas à l'initiative de faire partie de votre contrat rompu.

On peut dire la même chose sur la couverture des médicaments onéreux. Nous avons mis de l'avant un plan en vue de mettre intégralement en oeuvre dans la province d'ici 2012 un programme sur les médicaments onéreux. Au cours de la campagne, le lendemain du jour où nous avons parlé de notre plan sur les médicaments onéreux, David Alward s'est arrêté à Campbellton. Voici ce que le *Daily Gleaner* a rapporté le lendemain :

Alward said the Liberal plan would take too long to implement, and the Tories will have a model in place within a year.

“It’s too little, too late,” Alward said.

So, we were very surprised not to see it in this year’s budget. When we asked a direct question about the plan, we were told: Maybe in 2014. That is more proof that today’s Premier told New Brunswickers whatever they wanted to hear, in order to get elected. Well, he fooled us all.

Voilà une autre preuve que le premier ministre, afin de se faire élire, a dit à la population du Nouveau-Brunswick ce qu’elle voulait entendre. Eh bien, il nous a tous eus. Le premier ministre a brisé une autre promesse, ce qui est inexcusable.

That is another inexcusable broken promise from our Premier.

À l’heure actuelle, des gens très malades au Nouveau-Brunswick pensaient qu’ils verraient en place d’ici l’automne un plan sur les médicaments onéreux. Il semble maintenant très probable qu’ils ne vivront pas suffisamment longtemps pour en profiter. Je pense que le premier ministre devrait présenter des excuses aux personnes malades du Nouveau-Brunswick et à leurs familles de les avoir induites en erreur, simplement pour se faire élire.

Again, I think the Premier owes these sick New Brunswickers and their families an apology for telling them what he thought they wanted to hear, just so he could get elected.

Women across this province were shocked on Tuesday when they learned that the Advisory Council on the Status of Women was being axed by this Tory government. The council was created in 1977 by Richard Hatfield, the last half-decent Tory Premier in this province. That is when we still had Conservatives who were actually progressive. Premier Hatfield believed that women deserved an organization that could serve as an independent voice for women and lobby the male-dominated world of politics on their behalf.

Alward a dit que la mise en oeuvre du plan libéral prendrait trop de temps et que les Conservateurs auraient un modèle en place d’ici un an.

*« C’est trop peu, trop tard », a dit Alward.
[Traduction.]*

Nous avons été très étonnés de ne pas voir la mesure dans le budget de cette année. Lorsque nous avons posé une question directe au sujet du plan, on nous a dit : Peut-être en 2014. Voilà une autre preuve que le premier ministre d’aujourd’hui, afin de se faire élire, a dit à la population du Nouveau-Brunswick ce qu’elle voulait entendre. Eh bien, il nous a tous eus.

That is more proof that the Premier told New Brunswickers whatever they wanted to hear, in order to get elected. Well, he fooled us all. The Premier broke another promise, which is inexcusable.

Voilà une autre promesse brisée inexcusable de la part de notre premier ministre.

At this time, there are very sick New Brunswickers who thought they would see a catastrophic drug plan in place by this fall. It is now very likely they will not live long enough to benefit from it. I think the Premier owes these sick New Brunswickers and their families an apology for misleading them, just so he could get elected.

Pour répéter, je pense que le premier ministre devrait présenter des excuses aux personnes malades du Nouveau-Brunswick et à leurs familles pour leur avoir dit ce qu’il pensait qu’elles voulaient entendre, simplement pour se faire élire.

Les femmes de partout dans la province ont été consternées mardi lorsqu’elles ont appris que l’actuel gouvernement conservateur abolissait le Conseil consultatif sur la condition de la femme. Le conseil a été créé en 1977 par Richard Hatfield, le dernier premier ministre conservateur à peu près digne du titre dans la province. C’était l’époque où nous avions encore des Conservateurs qui étaient vraiment progressistes. Le premier ministre Hatfield croyait que les femmes méritaient un organisme qui pourrait servir de voix indépendante des femmes et faire des pressions en leur nom sur le monde politique dirigé par des hommes.

The Liberal Party and our caucus agree on the importance of the Advisory Council on the Status of Women. We think that, with a budget of \$8 billion, you could have said no to one of your caucus members' pet projects and preserved this important, independent voice for women. The Premier needs to acknowledge that he has made a big mistake. We are calling for the immediate reinstatement of the Advisory Council on the Status of Women.

This independent voice could freely lobby for pay equity and more child care spaces. Pay equity seems to be a dirty word to the members opposite, with no mention of it in their platform or their budget. The Liberal Party pledged what we believe was a reasonable and affordable increase in child care spaces in the coming four years. Again, Premier Alward upped the ante on the campaign trail and promised a massive increase in child care spaces.

How many times was child care mentioned in this year's budget speech? Zero. We believe that, if Premier Alward does not want to break his contract on this promise, significant progress needs to be made this year.

009

13:25

En outre, ce dont tous les gens du Nouveau-Brunswick ont le plus besoin, ce sont des emplois. Sous le gouvernement précédent, environ 15 000 nouveaux emplois ont été créés au Nouveau-Brunswick. C'était bien, mais nous, du côté de l'opposition, croyons que nous pouvons faire mieux. En fait, nous devons faire mieux.

Sans les emplois, la crise financière ne fera qu'empirer dans la province. La croissance économique génère la création d'autres emplois, ce qui génère à son tour d'autres recettes pour payer les services dont nous avons besoin.

Alors, que s'est-il passé depuis le déclenchement des élections en août dernier? Le Nouveau-Brunswick a perdu 12 100 emplois à temps plein, ce qui est alarmant. Il ne s'agit pas d'une interprétation partisane; les chiffres proviennent de Statistique Canada.

Le Parti libéral et notre caucus sont d'accord sur l'importance du Conseil consultatif sur la condition de la femme. Nous sommes d'avis que, dans un budget de 8 milliards de dollars, vous auriez pu refuser un des projets de prédilection d'un membre de votre caucus et préserver une telle voix indépendante importante pour les femmes. Le premier ministre doit reconnaître qu'il a commis une grosse erreur. Nous préconisons le rétablissement immédiat du Conseil consultatif sur la condition de la femme.

Une telle voix indépendante pourrait librement faire des pressions en faveur de l'équité salariale et de plus de places en garderie. L'équité salariale semble être un vilain mot pour les parlementaires d'en face, vu son absence dans leur plateforme ou leur budget. Le Parti libéral a promis ce que nous croyions être une augmentation raisonnable et abordable du nombre de places en garderie au cours des quatre prochaines années. Là encore, le premier ministre Alward a augmenté la mise pendant la campagne électorale et a promis une augmentation massive du nombre de places en garderie.

Combien de fois la garde d'enfant a-t-elle été mentionnée dans le budget de cette année? Zéro fois. Nous croyons que, si le premier ministre Alward ne veut pas rompre son contrat à cet égard, des progrès importants doivent être faits cette année.

009

13:25

Also, what all New Brunswickers need more than anything is jobs. Under the previous government, approximately 15 000 new jobs were created in New Brunswick. That was okay, but we, in the opposition, believe we can do better. In fact, we have to do better.

Without jobs, the fiscal crisis is only going to get worse in this province. Economic growth leads to more jobs, which leads to more revenues to pay for the services we need.

So, what has happened since the election call last August? New Brunswick has lost an alarming 12 100 full-time jobs. That is not political spin. Those are figures from Statistics Canada.

Ce que le gouvernement actuel refuse de reconnaître, c'est que nous nous dirigeons vers une crise de l'emploi dans la province s'il n'indique pas davantage la voie en matière d'économie. Que prévoit le budget pour remédier à la situation? Rien.

Nothing.

One measure we took to make the province more attractive to both businesses and individuals was reducing taxes. This decision was made after extensive consultation by a legislative committee that toured the province. The goal was to make New Brunswick a more attractive place to business and for people to live by letting them keep more of their own money. Our efforts to grow our population and attract skilled labour to the province were working, and not one member of the opposition complained that taxes were too low.

Now, in his contract with the people, Premier Alward has said he would cancel tax cuts for New Brunswickers. He also said, in a televised debate during the election, that he would never raise taxes that affect ordinary New Brunswickers. It turns out that this was a real read-my-lips moment for our new Premier. It was another broken promise and something said only to win as many votes as possible.

Il s'agit d'une autre promesse brisée, de quelque chose qui a seulement été dit pour gagner autant de votes que possible.

Dans son premier budget, l'homme qui a promis de ne pas augmenter les taxes et impôts qui touchent les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick soutirera aux gens du Nouveau-Brunswick à faible et à moyen revenu 21 millions de plus en impôt sur le revenu des particuliers. La taxe Alward sur l'essence va chercher 44 millions dans les poches des gens ordinaires du Nouveau-Brunswick qui conduisent des véhicules.

A person in my region who owns a medium-sized business called me this week. He does about \$8 million in business annually. He told me that this Alward gas tax is going to cost his business about \$380 000 per year. That tells me that the Alward gas tax is going to put a significant chill on our economy

What this government fails to recognize is that, without more leadership on the economy, we are heading toward an employment crisis in this province. What does this budget do to address this? Nothing.

Rien.

Une mesure que nous avons prise pour rendre la province plus attrayante aux entreprises et aux particuliers a été de réduire les taxes et impôts. La décision a été prise après de vastes consultations par un comité parlementaire qui a fait la tournée de la province. Le but était de faire du Nouveau-Brunswick un lieu plus attrayant pour faire des affaires et où vivre en permettant aux gens de conserver une plus grande partie de leur argent. Nos efforts visant à augmenter notre population et à attirer dans la province une main-d'oeuvre qualifiée portaient des fruits, et pas un seul parlementaire du côté de l'opposition ne s'est plaint que les taxes et impôts étaient trop bas.

Or, dans son contrat avec la population, le premier ministre Alward a dit qu'il annulerait les réductions fiscales pour les gens du Nouveau-Brunswick. Il a aussi dit, durant un débat télévisé pendant la campagne électorale, qu'il n'augmenterait jamais les taxes et impôts qui touchent les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick. Voilà qui s'est avéré un réel moment lisez-sur-mes-lèvres pour notre nouveau premier ministre. Il s'agit d'une autre promesse brisée, de quelque chose qui a seulement été dit pour gagner autant de votes que possible.

It was another broken promise and something said only to win as many votes as possible.

In his first budget, the man who promised not to raise taxes that affect ordinary New Brunswickers will take an extra \$21 million in personal income tax from low- and middle-income New Brunswickers. The Alward gas tax is taking \$44 million out of the pockets of ordinary New Brunswickers who drive vehicles.

Un homme de ma région qui est propriétaire d'une entreprise moyenne m'a téléphoné cette semaine. Son chiffre d'affaires est d'environ 8 millions de dollars par année. L'homme m'a dit que la taxe Alward sur l'essence coûtera environ 380 000 \$ par année à son entreprise. Cela m'indique que la taxe Alward sur

and that the increased cost of doing business will be passed on to the consumer.

The sad thing here is that the Premier promised to do things differently. He had a chance to lead by example. Ordinary New Brunswickers, seniors included, are seeing their property taxes jump by \$28 million. Another \$25 million is coming from raising cigarette taxes.

If you pick up a copy of the *Halifax Chronicle Herald* today, you will see that the headline reads "N.B. tax hikes aid Amherst businesses". It seems that Alward has broken his contract with ordinary New Brunswickers.

Les gens du nord du Nouveau-Brunswick se demandent aussi ce que signifie pour eux le budget. De grandes promesses ont été faites par le premier ministre Alward lors de la campagne électorale. Il a dit qu'il y aurait 250 millions de dollars pour la création d'emplois dans le Nord, ce qui comprend 50 millions de dollars pour la région de Miramichi. Ce budget n'est donc qu'une petite partie de ces montants.

Des leaders dans les collectivités du Nord ont élaboré le plan d'action pour le Nord en collaboration avec un gouvernement libéral. Maintenant, ils se demandent si tout ce travail a été fait pour rien. Ils sont très inquiets de la possibilité que la politique l'emporte sur le bon sens en ce qui concerne le développement économique dans le Nord.

Nous en avons déjà eu la preuve avec l'ouverture d'un bureau du gouvernement dans la circonscription du ministre des Entreprises Nouveau-Brunswick. Ce bureau va coûter cher aux contribuables et il semble n'avoir aucune raison d'être autre que de fournir des emplois à des amis politiques.

Quant à la culture, la plateforme conservatrice aux dernières élections indiquait que le parti trouverait des incitatifs fiscaux pour les artistes. L'abolition du crédit d'impôt pour la production cinématographique au Nouveau-Brunswick aura toutefois l'effet contraire. C'est la fin pour la série *Pour l'amour du country*, pour des films comme *Sticks and Stones*, pour la série de hockey Canada-Russie, pour le documentaire sur la Bricklin, pour *Belle-Baie* et *The*

l'essence freinera nettement notre économie et que l'augmentation des coûts pour faire des affaires sera refilée aux consommateurs.

Ce qui est triste, c'est que le premier ministre avait promis de faire les choses autrement. Il avait l'occasion de donner l'exemple. Les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick, y compris les personnes âgées, verront leur impôt foncier grimper de 28 millions de dollars. L'augmentation de la taxe sur les cigarettes grugera 25 millions additionnels.

Si l'on ramasse aujourd'hui un exemplaire du *Chronicle Herald*, de Halifax, la manchette clame : Les hausses de taxes au Nouveau-Brunswick aident les entreprises d'Amherst. Le premier ministre Alward semble avoir rompu son contrat avec les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick.

Northern New Brunswickers are also wondering what this budget means for them. Big promises were made during the election campaign by Premier Alward. He said there would be \$250 million for job creation in the northern region, including \$50 million for the Miramichi region. So, only a small fraction of that amount shows up in this budget.

Northern community leaders developed the northern action plan in conjunction with a Liberal government. Now, they are wondering if all that work was for nothing. They are very concerned that politics will trump common sense when it comes to economic development in the northern region.

We have already seen evidence of that, with the opening of a government office in the riding of the Minister of Business New Brunswick. This office will come at great cost to the taxpayer, and there seems to be no apparent reason for it other than to provide jobs for political friends.

In terms of culture, the Conservative platform during the last election indicated that the party would find tax incentives for artists. However, elimination of the New Brunswick film tax credit will have the opposite effect. It will be the end for the *Pour l'amour du country* series, films like *Sticks and Stones*, the Canada-Russia hockey series, the Bricklin documentary, *Belle-Baie*, and *The Fishin' Musician*, among several New Brunswick productions. As many

Fishin' Musician, parmi plusieurs productions du Nouveau-Brunswick. Jusqu'à 30 compagnies de production n'existeront plus. Quel bon plan de développement économique, n'est-ce pas?

L'abolition du crédit d'impôt pour le secteur du cinéma et de la télévision n'est pas très logique. S'il n'y a aucune activité dans ce secteur, il n'y a aucun crédit d'impôt. C'est certain que, sans activité, il n'y a aucune création d'emplois, aucun film et aucune émission de télévision produits au Nouveau-Brunswick et aucune visibilité pour le Nouveau-Brunswick à l'échelle nationale et internationale.

010

13:30

Ces réductions n'apportent rien à l'économie du Nouveau-Brunswick. Elles forcent plutôt les gens à partir du Nouveau-Brunswick pour aller travailler ailleurs.

The Minister of Finance has continued with the measure introduced by a Liberal government: freezing MLA salaries. We on this side of the House support that. That is why we took this step two years ago. However, the Premier had an opportunity to lead by example. While asking ordinary New Brunswickers to bear a bigger burden, Premier Alward is doing no such thing. He had the opportunity to follow his platform, in which he stated he would "stop allowing politics to drive our economic development strategies". I mentioned earlier how critical it is to get economic development right here, if we are to grow our province.

What did the Premier do? Without holding a proper competition to find the best-qualified person for the job, he named his campaign cochair Robert MacLeod as the head of Invest NB. If that is not mixing politics and economic development, I do not know what is. The Premier had the opportunity to conduct a proper search for the best-qualified person for the job. However, he wanted to reward his political friend with a very rich job that is paid for by taxpayers. He did not need to do that. He wanted to do that, not for New Brunswickers' benefit but for his own political benefit.

as 30 production companies will cease to exist. Great economic development plan, don't you think?

Eliminating the tax credit for the film and television sector is not very logical. If there is no activity in this sector, there is no tax credit. No activity certainly means no job creation, no films or television shows produced in New Brunswick, and no visibility for New Brunswick at the national and international level.

010

13:30

These cuts bring nothing to the New Brunswick economy. Instead, they force people to leave New Brunswick in order to go work elsewhere.

Le ministre des Finances a reconduit la mesure instaurée par un gouvernement libéral : le gel des traitements versés aux parlementaires. De ce côté-ci de la Chambre, nous appuyons cette mesure. Voilà pourquoi nous l'avons prise il y a deux ans. Toutefois, le premier ministre avait l'occasion de donner l'exemple. Alors qu'il demande aux gens ordinaires du Nouveau-Brunswick de supporter un plus grand fardeau, ce n'est pas ce que le premier ministre Alward fait lui-même. Il avait l'occasion de donner suite à sa plateforme, où il a dit qu'il verrait à « arrêter de permettre à la politique de diriger nos stratégies de développement économique ». Plus tôt, j'ai mentionné à quel point il est essentiel de stimuler ici même le développement économique si nous voulons que notre province connaisse la croissance.

Qu'a fait le premier ministre? Sans concours en règle pour trouver la personne la plus qualifiée pour le poste, il a nommé à la direction d'Investir NB le coprésident de sa campagne, Robert MacLeod. Je ne vois pas de meilleur exemple d'ingérence politique dans le domaine du développement économique. Le premier ministre avait l'occasion de procéder à une recherche en règle pour la personne la plus qualifiée pour le poste. Cependant, il a voulu récompenser son copain politique en lui donnant un emploi grassement payé par les contribuables. Il n'avait pas à faire la nomination. Il voulait la faire, non pas dans l'intérêt de la population du Nouveau-Brunswick, mais dans son propre intérêt politique.

Le premier ministre n'avait pas à faire la nomination. Il voulait la faire, non pas dans l'intérêt de la population du Nouveau-Brunswick, mais dans son propre intérêt politique. En agissant ainsi, le premier ministre fait preuve d'hypocrisie lorsqu'il demande aux gens du Nouveau-Brunswick de faire la part entre leurs désirs et leurs besoins.

Si M. MacLeod était un cas isolé, ce serait une chose. Toutefois, le premier ministre a récompensé généreusement tous les membres de la bande conservatrice qui travaillent dans les coulisses. Ces personnes sont récompensées avec l'argent des contribuables. Allain, Volpé, Thompson, Léger, Tucker, Choukri — la liste est trop longue à lire.

Plus que jamais auparavant, le premier ministre s'est entouré de personnel politique grassement payé, et il en est de même pour l'ensemble de ses ministres. Des millions de dollars des contribuables sont versés à des personnes dont le travail est non pas d'améliorer la situation de la province mais de faire réélire leur parti en 2014. Ce sont là des désirs et non des besoins.

Again, those are wants, not needs.

Unfortunately, there is no provision here for economic growth. If government wants to increase revenues, this is the first place it should be looking, but it is not. The staffs at Business New Brunswick and at the Regional Development Corporation have been sitting around for more than half a year now, waiting for some direction. Apparently, that direction is going to come from the Tory campaign cochair, who will become the third deputy responsible for economic development, not counting the five deputies and who knows how many assistant deputies working directly for the Premier.

If the Premier really wants to cut costs and manage smarter, he need only look around his office when he shows up for work. You cannot tell New Brunswickers to tighten their belts when you have so many people around you hanging off the trough.

Le premier ministre veut aussi rouvrir les garages du gouvernement, probablement pour pouvoir récompenser des fidèles du parti avec un emploi. Notre décision de fermer les garages du

The Premier did not need to do that. He wanted to do that, not for New Brunswickers' benefit but for his own political benefit. It is hypocritical for the Premier to ask New Brunswickers to separate their wants from their needs, when he does things like that.

If Mr. MacLeod were an isolated case, that would be one thing. However, every one of the Tory backroom gang has been richly rewarded by the Premier. These people are being rewarded with taxpayers' money. Allain, Volpé, Thompson, Léger, Tucker, Choukri—the list is too long to read.

More than ever before, the Premier has surrounded himself with highly paid political staff, and the same goes for all his ministers. Millions of taxpayer dollars are being paid to people whose job is not to make the province better but to get their party reelected in 2014. Those are wants, not needs.

Là encore, ce sont des désirs et non des besoins.

Malheureusement, rien n'est prévu dans le budget pour la croissance économique. Si le gouvernement veut augmenter les recettes, il devrait commencer par stimuler la croissance, mais il ne le fait pas. Les membres du personnel d'Entreprises Nouveau-Brunswick et de la Société de développement régional se tournent les pouces depuis plus de la moitié d'une année, en attendant des directives. De telles directives seront données, semble-t-il, par le coprésident de la campagne conservatrice, qui deviendra le troisième sous-ministre responsable du développement économique, sans compter les cinq sous-ministres et on ne sait trop combien de sous-ministres adjoints qui travaillent directement pour le premier ministre.

Si le premier ministre veut vraiment réduire les coûts et mieux gérer, il n'a qu'à regarder autour de lui lorsqu'il arrive au bureau. On ne peut pas dire aux gens du Nouveau-Brunswick de se serrer la ceinture lorsqu'on est entouré de tant de personnes qui tapent dans l'assiette au beurre.

The Premier also wants to reopen government garages, probably so he can reward party faithful with jobs. Our decision to close government garages saved \$2.5 million. At a recent meeting of the Standing

gouvernement a permis d'économiser 2,5 millions de dollars. Récemment, lors d'une réunion du Comité permanent des comptes publics, nous avons demandé quelles avaient été les répercussions de la fermeture de ces garages sur les services offerts. La réponse : aucune.

Again, there are no repercussions for closing these garages. The Premier does not need to reopen these garages. He wants to, for political reasons.

Worst of all, this government has killed the optimism in New Brunswick. The sky is falling, and there is more bad news to come. We are just not going to tell you what it is. Our province's motto is Hope Restored. We believe it is government's job to live up to that motto. So far, instead of restoring hope, the Conservative government has been squashing it.

Nous avons besoin de meilleures écoles pour améliorer le rendement de nos élèves. Nous avons besoin d'affecter des membres du personnel enseignant et du personnel aide-enseignant à ces écoles. Nous avons besoin de travailleurs sociaux, de personnel infirmier et de médecins. Nous avons besoin de programmes bien financés pour atténuer des problèmes comme la pauvreté et l'obésité. Nous avons besoin d'un gouvernement qui voit plus loin que le cycle électoral. Je conviens avec mon collègue, le ministre d'en face, que nous devons mieux gérer. Nous ne convenons pas, cependant, que l'imposition de réductions générales est la chose à faire.

011

13:35

En tant que province, nous devons examiner les services que nous fournissons. Nous devons demander s'il y a des services dont nous pouvons nous passer, d'après les gens du Nouveau-Brunswick. Sinon, nous devons trouver les recettes nécessaires pour payer ces services.

Le ministre a lui-même parlé de redimensionner le gouvernement. Le sous-entendu, qu'appuie avec enthousiasme le laboratoire d'idées de droite, est que l'appareil gouvernemental est hypertrophié et paresseux.

I take issue with that. According to the latest New Brunswick workforce profile—which falls under the Minister of Finance, by the way—there are just under

Committee on Public Accounts, we asked what effect the closure of these garages had on the service provided. The answer: none.

Là encore, la fermeture des garages en question n'a aucune répercussion. Le premier ministre n'a pas besoin de rouvrir ces garages. Il veut le faire pour des motifs politiques.

Le pire, c'est que le gouvernement actuel a étranglé l'optimisme au Nouveau-Brunswick. Le ciel nous tombe sur la tête, et d'autres mauvaises nouvelles suivront. Nous n'allons simplement pas vous les révéler. La devise de notre province est L'espoir renaît. Nous croyons qu'il incombe au gouvernement d'être à la hauteur de cette devise. Jusqu'ici, au lieu de faire renaître l'espoir, le gouvernement conservateur l'éteint.

We need better schools for our students to do better. We need teachers and teachers' assistants to staff those schools. We need social workers, nurses, and doctors. We need properly funded programs to reduce problems like poverty and obesity. We need a government that looks beyond the election cycle. I do agree with my colleague, the minister opposite, that we need to manage smarter. However, we do not agree that imposing across-the-board cuts is the right thing to do.

011

13:35

As a province, we need to look at what services we provide. We have to ask whether there are services that New Brunswickers believe we can do without. Otherwise, we have to find the revenues to pay for those services.

The minister himself talked about rightsizing the government. The implication, eagerly supported by the right-wing think tank, is that government is bloated and lazy.

Je conteste une telle idée. Selon le plus récent profil de l'effectif du Nouveau-Brunswick, qui, en passant, relève du ministre des Finances, le nombre

40 000 permanent employees on the government payroll. All but 9 000 of these employees, better than 75%, work in the delivery of health care and education.

Let's be honest with New Brunswickers once and for all, Mr. Premier. Your contract with the people promises better health care and education. How are you going to rightsize the government without breaking your contract? With fewer teachers and teaching assistants, class sizes will grow and our children's education will suffer. With fewer doctors and nurses, New Brunswickers will have to wait longer for treatment or surgery. With fewer social workers, the people they help will suffer.

Before I close, I would like to take this opportunity to recognize the staff of the Legislature, our staff in the opposition office, the Clerk, and, of course, the Speaker of the House. I would also like to thank and to recognize my fellow caucus members. Although we are small in number, the strength and character of our team speak volumes. I would especially like to thank our leader, Victor Boudreau, for the leadership he provides to our caucus and to our party. In the last several months, Victor has taken on the important role of leading our party through a process of renewal. His guidance will have a lasting impact on our caucus and on our party. We are fortunate to call him our leader, and I look forward to having him as an integral part of our team for years to come.

On a personal note, I have to thank my wife, Misty, for all the support and guidance she gives me each day and my two children, Matthew and Madison, for inspiring me to make our province a better place so that they can have brighter futures as well. Last but not least, thanks to my constituents for giving me the opportunity to serve for a third consecutive term as the MLA for Dalhousie Restigouche-East. I am proud of the opportunities the Liberal Party was able to bring to my region during my time in government, and I will remain committed to ensuring that work continues under this government.

d'employés permanents sur la feuille de paye du gouvernement est un peu moins de 40 000. Tous sauf 9 000 de ces employés, soit plus de 75 %, travaillent à la prestation des soins de santé et des services d'éducation.

Une fois pour toutes, soyons honnêtes avec les gens du Nouveau-Brunswick, Monsieur le premier ministre. Votre contrat avec la population promet de meilleurs soins de santé et de meilleurs services d'éducation. Comment redimensionnez-vous l'appareil gouvernemental sans rompre votre contrat? S'il y a moins de personnel enseignant et aide-enseignant, le nombre d'élèves par classe augmentera et l'éducation de nos enfants en souffrira. S'il y a moins de personnel médical et infirmier, les gens du Nouveau-Brunswick devront attendre plus longtemps des traitements ou des interventions chirurgicales. S'il y a moins de travailleurs sociaux, les personnes qu'ils aident en souffriront.

Avant de conclure, j'aimerais profiter de l'occasion pour saluer le personnel de l'Assemblée législative, notre personnel au bureau de l'opposition, la greffière et, bien sûr, le président de la Chambre. J'aimerais aussi remercier et saluer mes collègues du caucus. Bien que notre équipe soit peu nombreuse, sa force et son caractère en disent long. J'aimerais particulièrement remercier notre chef, Victor Boudreau, pour le leadership qu'il fournit à notre caucus et à notre parti. Depuis plusieurs mois, Victor assume l'important rôle de diriger le processus de renouvellement de notre parti. Son influence comme guide aura un effet durable sur notre caucus et notre parti. Nous sommes chanceux de l'avoir comme chef et nous comptons bien qu'il sera partie intégrante de notre équipe pendant des années encore.

Sur le plan personnel, je dois remercier ma femme, Misty, de l'appui et des conseils qu'elle me donne chaque jour, ainsi que mes deux enfants, Matthew et Madison, qui me motivent à améliorer notre province pour leur assurer un avenir plus prometteur. Enfin et surtout, je remercie les gens de ma circonscription de m'avoir donné l'occasion de servir un troisième mandat de suite comme député de Dalhousie—Restigouche-Est. Je suis fier des possibilités que le Parti libéral a pu fournir à ma région durant mon mandat au gouvernement et je maintiendrai mon engagement à m'assurer que le travail se poursuive sous la direction du gouvernement actuel.

Je prends très au sérieux le rôle de porte-parole en matière de finances.

Selon la philosophie de notre parti, le budget provincial devrait porter sur les gens de la province et sur les investissements que le gouvernement est prêt à faire afin d'améliorer leur vie.

Voilà qui correspond à nos valeurs libérales et, à mon avis, aux valeurs de la plupart des gens vaillants du Nouveau-Brunswick. Nous croyons au progrès social et à la nécessité d'investir dans la population et de faire en sorte que tout le monde ait la possibilité de réussir, et non seulement quelques personnes privilégiées ou celles qui ont des liens avec le parti au pouvoir. Nous croyons aussi que la croissance économique est essentielle pour que tous les gens du Nouveau-Brunswick aient la possibilité de réussir. Voilà pourquoi la création et le maintien d'emplois sont tellement importants pour l'avenir de notre province.

Les gens du Nouveau-Brunswick veulent un meilleur système d'éducation, de meilleurs soins de santé et de bons emplois. Ils veulent un budget provincial qui aide nos enfants à réussir, qui améliore la santé de notre population, qui protège les gens les plus vulnérables de notre société et qui crée de bons emplois rémunérateurs pour notre population vaillante.

I am proud to say that Liberal priorities have always centred on investing in these areas. I also think this budget fails New Brunswickers on those fronts. In his contract with the people, the Premier promised the world on these fronts, but he has given us very little of what he promised in this budget. I think it is clear to everyone that Premier Alward's contract is broken beyond repair. Thank you.

I take this role as Finance Critic very seriously.

It is our party's philosophy that the provincial budget should be about the people of this province and the investments that government is willing to make to improve their lives.

This speaks to our Liberal values and, I believe, the values of most hard-working New Brunswickers. We believe in social progress and in the need to invest in people and to ensure that everyone, not just the privileged few or those with connections to the party in power, has the chance to succeed. We also believe that economic growth is critical to ensuring all New Brunswickers have the chance to succeed. That is why it is so important to the future of our province to create and maintain jobs.

New Brunswickers want a better education system, better health care, and good jobs. They want a provincial budget that helps our children succeed, makes our people healthier, protects the most vulnerable in our society, and creates good high-paying jobs for our hard-working citizens.

Je suis fier de dire que les priorités des Libéraux ont toujours été axées sur l'investissement dans de tels secteurs. Je pense aussi que le budget en discussion trahit les gens du Nouveau-Brunswick à cet égard. Dans son contrat avec la population, le premier ministre a promis monts et merveilles à cet égard, mais, dans le budget, il nous a donné très peu de ce qu'il avait promis. Je pense qu'il est clair à tout le monde que le contrat du premier ministre Alward est un échec sur toute la ligne. Merci.